

SON - Sotling
October 1918

A Son Excellence
Mrs. Eleanor Roosevelt
Hyde Park, New York
New York.
U.S.A.

Son Excellence
Liberty [8-25-49]

Nous avons l'honneur de vous envoyer, sous ce pli très confidentielle-
ment, cette requête afin que, vous qui êtes la Présidente du Conseil des droits
de l'homme, que vous sachiez quelle sauvagerie, quelle injustice, quel massacre et
enfin quelle tyrannie, se font dans ce monde par le gouvernement de Perse qui est
membre de l'ONU, contre la petite nation chaldéenne chrétienne, paysans sans
défense sans protecteur et dépourvus de tout droit.

Ce que cette requête vous dira c'est la pure vérité écrite en résumé
et de ce fait vous pourrez vous faire une idée de la très mauvaise et déplorable
situation des chrétiens de l'Ouest de la Perse.

Est ce après que les missionnaires américains, et tant d'autres sem-
blables, qui ont dépensé tant d'argent en Perse ont fait tant de bien pour les
persans, pour que de pareilles sauvageries s'accomplissent !! Est ce que en
U.S.A. aussi on fait la même chose contre les minorités ??

Pout tout fait utile, nous prions Votre Excellence, nous vous demandons
au nom du très Cher Président Roosevelt qui était le vrai père de la vraie dé-
mocratie et de la justice, de prendre en considération notre requête, d'être notre
défenseur notre protecteur dans l'ONU et de nous sauver de cette situation car
Nous Ne Voulons Plus Rester et Vivre en Perse, eu le gouvernement en plus qu'il
ne veut pas nous protéger, donne les ordres de nous massacrer et de nous mal-
traiter de la façon la plus sauvage. Par conséquent, nous attendrons votre aide
et secours et espérons que vous ferez votre possible en suivant le chemin tra-
cé par votre très honorable illustre et cher Mari, afin de nous faire Transférer
en Bloc de ce pays soit pour les U.S.A., soit pour la France, soit pour l'Argen-
tine soit enfin là où vous semblera bon.

En terminant nous portons à votre connaissance que pour des raisons
de sécurité nous ne pouvons pas signer et divulguer nos noms et nos adresses et
nous ~~précisons~~ jurons que nous sommes des chaldéens chrétiens que nous vous ad-
ressons en cachette cette requête.

Vouloir c'est pouvoir, donc si vous voulez vous pourrez faire un bon
oeuvre de bienfaisance qui sera sans précédent dans l'histoire et ainsi vous
ajouterez une nouvelle victoire à celles du nom de la famille ROOSEVELT.

RECEIVED
CONFIDENTIAL

Vive les U.S.A
Vive la Famille Roosevelt
Vive la vraie démocratie.

Son Excellence

0.2. v. svaz
deloem, boati
japjen dnt out
etation est
et de ce tait
vienne des op
mempie sura dne ca
entju direje dlmni e
de J. romme, dne Aoms
neuf cette lednste wps
Koma sloma J. pomu
0.2. v.
Nes Kolk.
HAGE BURK.
NLS. ERENOL HOONELIT
NEN PROSJEENCE

Dans ce monde, dans les journaux et sur toutes les ondes des radios, on parle beaucoup de la civilisation du 20ème siècle, de la Démocratie, de l'indépendance, de justice, de la liberté de religion, de croyance et que sais-je encore de tant d'autres choses. Mais, Hélas!! toutes ces paroles, tous ces discours, tous ces commentaires ne sont que des mots sans valeurs comme des boules de savon lancées dans l'air par les enfants. Au nom des tous les chaldéens je vous demande et je vœux savoir ou est la vérité de toutes ces paroles. Si ces paroles sont vraies, pourquoi alors dans ce monde si civilisé tant de crimes, tant de sauvageries et tant de persécutions se font et pourquoi les grandes puissances les grands hommes, les peuples civilisés qui croient en Dieu, qui sont des chrétiens, n'empêchent pas et ne mettent pas fin à tous ces massacres des innocents qui se font en temps de paix. Pourquoi cette Organisation des Nations Unies (l'ONU) ne prend pas des mesures qui sont en son pouvoir pour protéger les faibles, les sans protecteurs et en même temps de punir les assassins ou les gouvernements qui en sont les coupables ou qui sont les causes de tous ces malheurs. Pourquoi cette Organisation ferme ses yeux lorsqu'il est question de protéger les petites nations ou les petites minorités qui sont toujours maltraitées, volées, massacrées et violées en temps de paix par les soldats des gouvernements ou vivent ces minorités. Si cette ONU ne peut pas garantir la vie et la sécurité des petites nations pourquoi donc travaille t-elle?? Chaque jour nous entendons des nouvelles conférences, des nouvelles réunions, des nouvelles organisations, des nouveaux conseils: Sécurité! Droits de l'homme! Tutelle! etc. etc. Pour qui fait-on tant de dépense et tant de tapage. Si toute cette grande machine ne peut pas protéger et ne veut pas servir ou protéger que les grandes puissances, peines inutiles et argent perdu car les grandes puissances peuvent se protéger de tout danger par leurs propres moyens. On peut fermer les yeux et se passer de toutes représailles sur les massacres ou les meurtres commis en pleine guerre, mais pas en temps de paix. Après la guerre si on veut, on punit les coupables, les criminels, les quislings ou ceux qui ont donné l'ordre de faire des massacres ou des meurtres, mais on ne punit pas, on ne tue pas, on ne maltraite pas toute une population ou toute une nation; comme cela fut le cas de l'Allemagne de ses satellites et les autres pays d'Europe. Dans ce monde, en temps de paix comme en temps de guerre, nous voyons et nous entendons des guerres civiles, des révolutions, des contre révolutions, des guerres d'indépendances etc. etc. et les gouvernements qui luttent contre eux, après avoir rétablit l'ordre punissent seulement les chefs coupables, les causeurs des troubles les criminels, les coupables, mais ils ne touchent pas les non coupables, les femmes et les enfants en un mot la population civile qui n'est rien dans ces pareilles affaires.

TOUT LE MONDE a bien entendu longuement l'affaire de l'Asserbaïdjan en Perse et comment en hiver 1945-1946 cette affaire fut liquidée par l'armée et la gendarmerie de Perse sans tirer même un coup de feu. Après que tous les points et toutes les villes furent occupés, la gendarmerie de Perse sous le commandement de son chef AMERICAIN le colonel Schwartzkoff, après plusieurs jours qu'elle s'était établie à Resafah (ancien Ourmah) sans raison et sans cause et par ordre du colonel AMERICAIN Schwartzkoff, la gendarmerie se jeta sur les villages des chrétiens de Resafah et sous les yeux et le nez de cet Américain Schwartzkoff, pillèrent 28 à 30 villages, démolirent leurs maisons, emportèrent leurs biens, leurs cheptels, leurs bétailles, leurs harrues en un mot ils ne laissèrent absolument rien même ni portes ni fenêtres. Si par hasard quelqu'un voulait se défendre ou montrer la moindre résistance pour protéger son bien et sa vie il était abattu comme un chien. La plupart des enfants épri de peur, sans vêtements et pieds nus, prirent la fuite et allèrent se cacher dans les jardins ou ils moururent de froid. Les gendarmes avec leur chef Américain Schwartzkoff n'étant pas satisfait de tout ce qu'ils avaient fait, ils commencèrent à violer les femmes, les garçons, les filles sans épargner même les petites filles de 8 à 10 ans et tout ceci devant les yeux de leurs parents. Si leurs parents fermaient les yeux pour ne pas voir cette brutalité, les gendarmes à coups de fouets les obligeaient à ouvrir les yeux pour qu'ils voient comment leurs enfants sont torturés.

Son Excellence

De nombreuses femmes ne pouvant supporter cette sauvagerie prirent la fuite et allèrent se jeter dans la mer qui n'est pas loin de cette région. OMR CURIEUSE, le commandant de cette gendarmerie l'Américain Schwartzkoff, au lieu d'empêcher ses gendarmes, au contraire il riait, il les encourageait et applaudissait ses hommes et leurs disait "(BR VOI! faites tout ce qu'il vous plait car c'est la vraie démocratie, prenez REV'NOHE)".!!!! REV'NOHE!! de qui prendre revanche Mr. Schwartzkoff??? des femmes et des enfants!! ?? pourquoi donc Mr. Schwartzkoff n'êtes vous pas aller poursuivre et attraper les vrais coupables qui ont prient la fuite par milliers??????.

Aprésent que vous avez su la pure vérité, pensez à ces pauvres chaldéens paysans chrétiens comment ils ont pu passer l'hiver si rigoureux de ces regio dans leurs maisons démolies, sans toits, vides, sans portes ni fenêtres n'ayant pour vêtement qu'un sac et comme couchette un peu de paille.

Cette malheureuse et la plus ancienne nation chaldéens, vous demande au nom de Dieu, de la justice, de votre conscience, au nom de l'humanité, au nom de vos martyrs et de tout ce qu'il vous est le plus cher et le plus sacré, au nom du très Honorable le Président Roosevelt père de la vraie démocratie et pilier de la Charte de l'Atlantique, de juger vous même avec toute votre conscience sa situation et de lui faire savoir sa faute et son crime. Ou bien sa faute et son crime sont parce qu'elle est chaldéenne et qu'elle veut vivre en paix. De quel droit et pour quelle raison l'armée régulière du gouvernement persan par ordre de l'AMERICAIN Schwartzkoff, doit massacrer, piller, maltraiter et violer ces pauvres chaldéens qui sont ses sujets et qui habitent cette région depuis des siècles. Jusqu'à quand les grandes puissances qui dirigent le monde fermeront leurs yeux et boucheront leurs oreilles pour faire semblant de ne n'avoir rien vu ni entendu.

Si vous désirez être tout à fait sûr de cette vérité qui est claire comme le jour, vous pouvez demander à l'attaché militaire de la Légation de France de Téhéran qui est allé sur les lieux et qu'il a même empêché de prolonger cette brutalité, vous pouvez demander à un correspondant du journal Figaro de Paris qui y est allé également et a vu de ses propres yeux ces malheureux chaldéens. Je ne vous ai cité qu'un correspondant, beaucoup d'autres correspondants des journaux étrangers mêmes américains ainsi que plusieurs consuls et attachés militaires des puissances étrangères de Téhéran se sont rendus sur les lieux pour voir de près ce qu'a fait la gendarmerie du colonel Américain Schwartzkoff dont pour sa brutalité a reçu le grade de générale. Si vous ne croyez pas écrivez et demandez à la Mission des Pères Lazaristes de Resafeh, si vous ne croyez pas demandez à l'église arménienne de Resafeh qui a donné refuge à un nombre des fuyards, si vous ne croyez pas demandez à la mission Presbytérienne et au Consulat de Russie de Resafeh. Pour justifier mes paroles vous pouvez demander la vérité au Délégué Apostolique à Téhéran qui a été appelé deux fois par télégramme et qui s'en alla pour apaiser les pauvres paysans chaldéens. Si vous ne croyez pas encore, vous qui êtes xxx des grands hommes que vous êtes signataires et les soutiens de la Charte de l'Atlantique, vous qui protégeaient la liberté et la justice, demandez et exigez de l'ONU qu'elle envoie d'urgence une mission officielle d'hommes neutres et de confiance afin qu'ils viennent voir ce qu'a fait ce colonel Américain et sa gendarmerie du gouvernement persan de ces pauvres et malheureux chaldéens.

Pourquoi les grandes puissances lorsqu'il s'agit de leurs propres intérêts et pour un tout petit accident de rien qui est ZERO et NUL par rapport à cette sauvagerie, font tant de bruit et de tapage dans l'ONU?!. Est ce que les chaldéens n'ont pas été toujours avec les alliés? Est ce que les chaldéens n'ont pas versé leur sang en 1914-1918 et en 1939-1945 côté à côté des alliés contre les mêmes ennemis? Combien ont-ils souffert en 1914-1918 pour la cause des alliés? Combien ont-ils souffert en 1933 en Iraq sans raison et par intrigue d'une autre puissance? Et pendant cette guerre? Tout le monde sais que les anglais qui furent battus à Bagdad par les forces arabes du Général Rachid Ali, est ce que ce ne furent pas les soldats chaldéens qui sauvèrent la situation; Mr. Churchill le héros de cette guerre le sais très

Les grandes puissances qui savent toute la vérité pourquoi ne disent-elles rien et ne veulent pas faire quelque chose pour ces malheureux chrétiens.

Je vous demande est ce que être chrétien et vivre dans un pays musulmans est une faute ? si c'est une faute pourquoi alors tant de prêtre, tant de missionnaires sont-ils venus en Perse, pour qui sont-ils venus tous ces différents prêtres et prêcher le christianisme si ce n'est que pour les chrétiens.

Dr. A. Milspaugh expert américain en finances et économie, qui est un homme bien connu et qui a vécu des années en Perse, qui a organisé tout le rouage administratif de la Perse, après tant de service et d'effort et du travail, demandez lui de quelle manière il fut chassé de la Perse. Lisez son livre qu'il a écrit sur ce pays intitulé "(Douze millions et demi de voleurs vivent ensemble") alors vous vous ferez une idée de ce peuple.

Après tout ce que je viens de vous écrire, en résumé les chaldéens sans défense, ni protection qui habitent la Perse depuis des siècles, après tant d'injustice, tant de privations, tant de massacres et de persécutions et de souffrances, ne veulent plus rester en Perse. Ils veulent quitter la Perse pour toujours et aller vivre dans un autre pays parmi des chrétiens, loin de toute injustice.

Pour cela les chaldéens prient et sollicitent l'aide, les secours, le soutien de tous les peuples membres de l'ONU et surtout ils prient et sollicitent particulièrement:

1: S.E. Mr. Trygve Lee, Secrétaire Général de l'ONU

2: La Très Honorable Madame Veuve ROOSEVELT

3: S.E. Mr. Vincent Auriol, Président de la République Française

afin qu'ils pensent aux chaldéens surtout à ceux qui vivent en Perse et après ceux d'Iraq dans les plus pires conditions et les chaldéens espèrent qu'avec la grace de Dieu que vous ne les oublierez pas en prenant des mesures urgentes et nécessaires pour leurs délivrance et leurs évacuation de les réunir et de les installer dans un pays chrétien civilisé afin qu'ils puissent continuer à travailler et vivre en tranquillité et loin de toute injustice de toute persécutions et de toute privation, et ainsi puissent prier pour leurs sauveurs qui auront accompli un oeuvre de bienfaisance sans précédent dans le monde et qui sera en même temps une grande victoire pour l'ONU.

Vouloir c'est pouvoir, donc courage car nous avons confiance en vous que le bon Dieu vous aide pour aboutir à un très bon résultat.

MR. AND MRS. BENJAMIN SONNENBERG

Request

To meet

Dr. Allan V. Stealy

Headmaster, The Lawrenceville School

on the occasion of the publication of his book

Why the Private School?

Monday, May seventh

five to seven

NINETEEN GRAMERCY PARK

Sons of the A.R.

OFFICERS
President HON. MURRAY HULBERT
1st Vice-President WILLIAM H. FOUCH
2nd Vice-President LEE THOMPSON SMITH
3rd Vice-President ROE T. SOULE
Secretary MAJ. CHAS. A. DUBOIS
Treasurer CAPT. REXFORD CREWE
Registrar IRVING EDGAR CHASE
Historian GARDNER OSBORN
Chaplain REV. HERBERT G. CODDINGTON, D.D.
AND PAST PRESIDENTS
 COL. LOUIS ANNIN AMES
 HON. HARVEY F. REMINGTON
 BRIG.-GEN. LOUIS W. STOTTSBURY
 MEMMORE KENDALL
 JOSEPH DUPUY MORELL
 RICHARD V. GOODWIN
 MAJ. CHAS. A. DUBOIS
 HON. WILLIAM S. BENNET

TELEPHONE: WICKERSHAM 2-7372

*Library
Thank*



**SONS OF THE AMERICAN REVOLUTION
EMPIRE STATE SOCIETY**

ORGANIZED FEBRUARY 11, 1890
HEADQUARTERS: HOTEL PLAZA
FIFTH AVENUE AT 59TH STREET
NEW YORK 19, N. Y.

44 Wall Street
New York 5, N.Y.
April 14, 1947

MANAGERS
 ARLEIGH Z. BACON
 RAY C. BRUMFIELD
 ROSS E. COMANT
 EDWIN ELROY ELLIS
 HON. EDWARD B. FINCH
 GLEN W. GRIMMELL
 FRANKLYN HOODBOOM
 CHARLES G. LAY
 JOHN A. LYON
 MARTIN M. MANSFELDER
 LT. COL. JAMES W. MITCHELL
 GEORGE M. PENNEY
 WILFRED T. PRATT
 CHESTER D. PUSSELY
 THOMAS F. RABAGE
 DR. HARRY F. TANNER
 RALPH W. TAYLOR
 WALTER L. TITUS
 CAPTAIN JOHN BOND TRYON
 WILLIAM VAN WYCK
 WILLOUGHBY C. WATERMAN
 COL. G. CRESSINGTON WEBB
 WALTER A. WESTWORTH
 HON. CHARLES S. WHITMAN

Mrs. Eleanor Roosevelt
Hyde Park
New York

Dear Mrs. Roosevelt:

You may recall that the officers of the Empire State Society hold a memorial meeting at 6:15 P.M. on every April 12th in memory of President Roosevelt and that the speeches are broadcast over Station WNYC for thirty minutes. As I was the president of the Society on April 12, 1945 and spoke at the first meeting and all who spoke that day, and have been able to be present at the two subsequent meetings, have come and spoken; and I was one of the speakers on April 12th this year, you may be interested to have for your records a copy of my brief talk. I therefore enclose it.

Very truly yours,

William S. Bennett

Enc.

Bennett

EMPIRE STATE SOCIETY, S. A. R., HOTEL PLAZA, NEW YORK 19, N. Y.

Remarks of William S. Bennet
at Memorial Exercises for Franklin D. Roosevelt
held under the auspices of the Empire State Society,
Sons of the American Revolution, on April 12, 1947
and broadcast over Station WNYC, New York City.

At our meeting at 6:15 P.M. on April 12, 1945 , I then being
the president of the Empire State Society and speaking in that capacity,
said:

"I feel that we should all leave this meeting with a united
thought. We are all Americans. Eighty years ago this month
Abraham Lincoln lay dead at the hand of an assassin. That
also was at a time of great crisis. Here in this City,
General James A. Garfield was called upon to address from a
hotel balcony a vast throng of silent, anxious people. He
said but one sentence: 'God reigns and the government at
Washington still lives.' Today, also, that is the guiding
thought of every true American."

Two years have passed. Germany and Japan are both defeated and
everlasting glory rests on our armed forces. The magnitude of the
achievements of labor and industry are now realized. The opportunities
opening before our country were never greater. Nevertheless the problems,
both domestic and foreign, which face us were also never greater. The
necessity for serious and sober thought was never more apparent. We should
strive sincerely for union of thought and action. Without a great measure of
unity of purpose, of thought and of action, we shall not measure up to the
full extent of our opportunities and responsibilities, nor shall we solve
successfully our problems.

Franklin D. Roosevelt was a great American. If he were living I am
confident that what I have said here today would have his full concurrence.

133 W 117 ST

South Gate Park 20

RD

pl
Dear Mrs Rossett. GOODBERG

I am a member of a
little Lutheran church in the
neighborhood and we are
planning a new building.

I was unable to give
more than \$100 as I feel
perhaps I can make a

little collection among outsiders.

I have had a tubercular
on leave from work for
2 1/2 years & God has

been good in sparing him
to me & therefore I
feel any effort on my

Just as just to repay
him for his many
kindnesses.

I've been admiring you
many movements for years.
Keep up the good work.

Sincerely

Miss Soreby

SORENSEN

Speech Department
University of Nebraska
Lincoln, Nebraska
January 13, 1947

JDR

Mrs. F. D. Roosevelt
Hyde Park, New York.

Dear Mrs. Roosevelt;

I am enclosing a speech that I gave to the speech class last week as a eulogy to a great American.

It is only fitting that I should have chosen that of your late husband for it was through his deeds that my generation and future generations will flourish.

I sincerely hope and pray that you will continue to carry out your exemplary work towards the peace of the earth that you have been doing in the past with such ambition and success.

Respectfully,

K. M. Sorensen

K. M. Sorensen
Freshman, Univ. of Nebr.

The unfinished portrait on the cover of Liberty Magazine furnished the inspiration which enabled me to write this eulogy.

K. M.

I am enclosing a check
Dear Mr. Roosevelt:
Elye Berk, New York.
E. D. Roosevelt

This month contains the birthday anniversary of a truly great American. Franklin Delano Roosevelt. X

The very existence of our economic and social way of life has been, in a large measure, attributable to his masterful guidance of this great country in time of depression and war. No one can say what might have taken place in the Government circles without his great hand to take the reins and lead us into the greatest restoration period since the 16th century, but it is easily seen what did happen when the foresight, intelligence and good, down-to-earth common sense of President Roosevelt was applied to the problems facing our country.

Soon after he took the oath of office as President he undertook the task of reorganizing the defunct banking system of the country. We all know that immediately prior to this move the banks were on the verge of failure and it was only due to the vision of Mr. Roosevelt that they were reorganized and nursed back to the vigorous health that they now enjoy.

It was during this period of our country's welfare that he introduced a new kind of helpfulness for the millions of needy that are the inevitable aftermath of an overall depression. The WPA. Some called it charity. But those who attached this name to the two-purpose project were not those who were literally starving before such a method of subsidy was devised to save their very lives and at the same time to create an employment pool which was used to build better schools, safer railroad crossings and good roads.

It is indeed very true that our country was plunged into the reatest war in history during the term of Mr. Roosevelt, but it is clearly seen now, when all the facts are in; the facts in the War Department's records, and the facts recorded at the

Nuremburg trials, and at the trials in Tokyo, that such a war was inevitable if the world was to be saved from the clutching hands of dictators and barbarians. Some persons blamed the war upon the ambitions of Mr. Roosevelt to remain in office but we are sure now that he did not want to remain in office unless he was desperately needed and we can surely see, as he did, that there was a desperate need for an accomplished and experienced statesman and humanitarian to take the helm of this country to guide it through troubled waters. No one can say that Mr. Roosevelt did not do just this.

I remember well the day that the death of our friend was announced to the country. I heard muttering of "Good riddance" "The old devil finally give up office, huh?". But it was not long before the whole country began to realize that they had just witnessed the term, or terms, of the greatest American President of our times. They began to see that here was a man that would go down in history as perhaps the greatest man in this, or any, country of our generation. It was with this realization that the American people came to pay homage to President Roosevelt, to his ideals, to his methods, to his deeds, and to his greatness. And now it is my privilege to add my thoughts to those which are irrevocably engraved into the hearts of his fellow Americans. They are these: Franklin Delano Roosevelt gave his life for his country just as surely as did those thousands of American soldiers on the shores of Iwo Jima or on the Anzio and Omaha beachheads. He dedicated his life to righteousness, unselfishness, devotion to duty, and to his country, and he dedicated his life to God. He was an American.